

La réalité de l'élevage commercial de lapins en Europe



Coalition to Abolish the Fur Trade

La réalité de l'élevage commercial de lapins en Europe

Le commerce de la fourrure de lapin est une branche de l'industrie en pleine croissance; pourtant le public connaît peu ce secteur. On a propagé de nombreux mythes sur cette industrie, permettant ainsi à l'industrie de la fourrure d'accroître la popularité de la fourrure de lapin. À cause de cela, CAFT (Coalition pour l'abolition de la fourrure) a organisé une enquête pour faire des recherches dans l'industrie et obtenir des preuves vidéo et photographiques. Les enquêteurs de CAFT ont voyagé dans quatre pays européens (Danemark, Espagne, Italie et France), pour enquêter sur tous les aspects de ce commerce. Il était vital de considérer l'industrie de l'élevage de lapins dans son ensemble : y compris les entreprises qui élèvent des lapins spécifiquement pour le commerce de la fourrure, les élevages pour la production de viande de lapin, les abattoirs, les entreprises de tannage et les entreprises qui étudient du point de vue génétique la reproduction des lapins à la fois pour la fourrure et pour la viande.

Taille de cette industrie

Il n'y a pas de chiffres fiables sur l'élevage commercial des lapins aujourd'hui ; les derniers chiffres datent de 2003, quand l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) a commandité un rapport scientifique sur l'élevage commercial de lapins et trouvé qu'environ 857 millions de lapins avaient été abattus pour l'industrie de la viande¹ ; cela exclut tous les chiffres de la production de lapins Rex. Plus de la moitié de ces lapins viennent de Chine.

Un rapport de 1997 de la FAO (Food and Agriculture Organisation des Nations Unies) déclare que la production de la fourrure de lapin est « *non comparable avec la production des autres espèces à fourrure. Le vison, qui est en tête de la liste des espèces élevées essentiellement pour leur fourrure, fournit un total mondial d'environ 25 à 35 millions de peaux par an, tandis que les peaux de lapins sont estimées à un milliard.* » Ce rapport ajoute que la France a la plus grande industrie d'élevage de lapins et que sa production annuelle de peaux de lapins dépasse 70 millions². D'autres sources déclarent que l'Espagne, la France et l'Italie sont les principaux pays d'élevage de lapins³. Il est important d'avoir à l'esprit que ces chiffres ont sûrement augmenté, puisque les chiffres concernant les autres fourrures ont aussi augmenté.

L'Espagne

L'élevage de lapins a commencé à augmenter substantiellement dans les années 1970 en Espagne ; ceci a conduit à une augmentation notable de la production et de la vente de viande de lapin. Le total de 2003 était de 114000 TEC (Tonnes d'Equivalent Carcasse). La région qui produit le plus est la Catalogne, où un tiers de toute la viande de lapin d'Espagne est produite. D'autres régions productrices importantes sont l'Aragon (14,5%), la Galice (13,8%) et Valence (9,2%), mais il y a des productions plus petites en Castille-Leon, en Castille-La Manche et en Andalousie⁴.

L'Italie

Dans les années 1970, l'industrie de l'élevage de lapins en Italie était organisée autour de fermes familiales. En raison de la demande en viande de lapin, l'industrie s'est développée en flèche pour atteindre quasiment le double de sa taille en 2003 (222000 TEC) ; l'Italie consomme la plupart de la viande qu'elle produit et les importations sont faibles. On trouve la plus grande concentration et les plus grands élevages dans le nord de l'Italie (Vénétie, Lombardie, Emilie-Romagne et Piémont), où les fermes sont grandes et intensives (500 à 1000 lapines reproductrices). Cependant, la production est substantielle dans tout le pays : au centre et au sud de l'Italie, il y a un grand nombre d'élevages de moyenne et petite taille (100 à 500 femelles reproductrices).⁵

La France

Dans le milieu des années 1970, l'industrie de l'élevage de lapins en France représentait plus du double des chiffres présentés dans les statistiques détaillées plus haut. D'après le rapport de l'EFSA, la production en 2003 était environ de 85000 TEC ; deux tiers étaient produits dans des fermes commerciales et le reste de la production venait d'élevages familiaux⁶.

¹ Autorité européenne de sécurité des aliments – AHAW Panel (2005) *"The Impact of the Current Housing and Husbandry Systems on the Health and Welfare of Farmed Domestic Rabbits"* chapitre 4.
http://www.efsa.europa.eu/EFSA/Scientific_Opinion/ahaw_rabbits_report2.pdf

² Rapport de la FAO (Food and Agriculture Organisation of the United Nations) (1997): *The Rabbit - Husbandry, Health and Production*

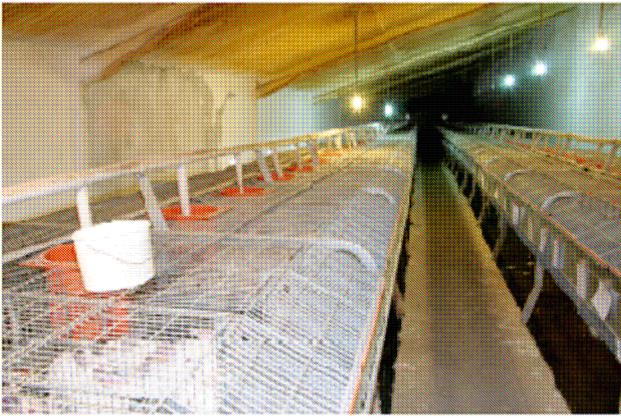
<http://www.fao.org/docrep/t1690E/t1690e00.htm#Contents>

³ voir 1

⁴ voir 1

⁵ voir 1

⁶ voir 1



Des élevages de lapins en Espagne (à gauche) et en France (à droite)

Les races de lapins

Il y a trois principales races dans l'élevage de lapins industriel : le Rex et les lapins Blancs (Blanc de Nouvelle-Zélande et Blanc de Californie ; nous les appellerons génériquement « lapins Blancs »). Le Rex est élevé spécifiquement pour la fourrure et a une fourrure plus veloutée, avec un pelage plus court et plus épais que les Blancs. Les lapins Blancs ont traditionnellement été élevés principalement pour leur viande, et la fourrure n'était pas toujours utilisée ; cependant, cela change en raison d'une demande croissante pour la fourrure. Il existe aussi une autre race, obtenue génétiquement à partir du Rex, appelée Orylag, uniquement élevée en France.

Le Rex

Il existe 2 variétés de Rex spécialement élevées pour la fourrure : le Rex Castor (marron) et le Rex Chinchilla (qui est de la même couleur que le chinchilla, mais avec du blanc sur le ventre ; ceci est fait à dessein, car la fourrure est moins chère à produire que celle d'un chinchilla, mais est quasiment semblable). Le Rex a les poils courts ; les poils du dessous ont la même taille que les poils du dessus (contrairement aux visons, qui ont les poils du dessus plus longs) et la fourrure a une apparence et un toucher très veloutés.

Pendant notre enquête, nous avons trouvé que des fermiers au Danemark élevaient aussi un Rex blanc. Ce lapin a une fourrure dense et toute sa fourrure a une couleur uniforme. Cependant, il vaut la moitié du prix du Rex Castor et donc n'est pas aussi répandu.



Un argument de vente essentiel pour le Rex est le fait que la couleur de la fourrure est unique ; puisqu'il y a du blanc sur le ventre du lapin, les peaux ne sont jamais identiques et peuvent donc produire un produit unique. Cependant, cela peut avoir un inconvénient pour les ventes, dans le sens que la plupart des salles de ventes veulent vendre des lots homogènes de peaux.



Les lapins Rex sont élevés dans des conditions intensives, que nous décrivons plus en détail plus bas. Ils sont laissés à leur mère jusqu'à l'âge de 4 à 5 semaines, puis placés dans une autre cage avec les membres de la même portée jusqu'à l'âge de 7 ou 8 semaines, et enfin séparés de leurs frères et sœurs pour endurer une courte vie solitaire dans des cages individuelles jusqu'à l'âge de 8 à 9 mois, auquel ils seront tués. Ils sont gardés en vie aussi longtemps pour qu'ils puissent perdre leur premier manteau d'hiver, et que la nouvelle fourrure soit plus épaisse et donc de meilleure qualité. On les garde dans des cages individuelles pour éviter qu'ils se battent, ce qui abîmerait la peau.

La fourrure provenant des femelles reproductrices est quelquefois utilisée, selon sa qualité, alors que la viande ne l'est normalement pas. Ces femelles sont gardées en vie pendant 2 ou 3 ans ; les mères sont inséminées à nouveau entre 1 et 3 semaines après avoir mis bas. La viande des lapins tués à 8 ou 9 mois est souvent vendue pour la consommation humaine ou animale, mais c'est assurément un produit dérivé. Au Danemark, il est actuellement illégal de vendre cette viande pour la consommation humaine si elle n'a pas subi un procédé spécial de boucherie ; donc les élevages visités par CAFT qui ont admis vendre la viande le faisaient illégalement.

Interviewé par CAFT, un fermier, qui élevait des lapins Rex, élevait aussi des lapins pour le marché des animaux de compagnie, comme ces derniers atteignaient un prix plus élevé. Il disait qu'il ne pourrait pas continuer son business sans élever des animaux pour le commerce des animaux de compagnie et qu'il y avait une demande importante d'animaux de compagnie.

La fourrure de lapin n'a jamais été particulièrement populaire dans l'industrie de la fourrure ; les personnes impliquées dans la production de fourrure de Rex essaient de convaincre le reste de l'industrie que c'est une fourrure de haute qualité.

Les lapins blancs

Les Blancs de Nouvelle-Zélande (New Zealand White) et les Blancs de Californie (California White) ont traditionnellement été élevés pour leur viande. C'est pourquoi leur mode d'élevage est un peu différent de celui utilisé pour le Rex. C'est également un élevage intensif : ils sont laissés à leur mère jusqu'à environ l'âge de 4 à 5 semaines, puis déplacés avec leurs frères et sœurs vers une cage d'engraissement, où ils resteront jusqu'à l'âge de 10 à 12 semaines, où ils seront tués (ils pèsent d'habitude 2 kg à ce moment). Ils peuvent être logés en groupe, puisqu'ils sont tués avant d'avoir atteint leur maturité sexuelle et de commencer à se battre.



Les lapins blancs sont inséminés plus souvent que le Rex ou l'Orylag ; les femelles peuvent mettre bas jusqu'à 11 fois par an, ce qui est un procédé intensif. La femelle reproductrice est simplement vue comme une machine à reproduire, inséminée de nouveau seulement une semaine après avoir mis bas et qui, souvent, sera tuée au bout d'un an, une fois qu'elle ne sera plus utile à l'industrie. Les raisons de tuer les femelles reproductrices sont généralement une baisse de rendement reproductif ; la pododermatose peut en être une cause indirecte, puisque la douleur qu'elle cause réduira la capacité de la lapine à se reproduire avec le même succès.

L'Orylag

L'INRA (Institut National de Recherche Agronomique) est une organisation française gouvernementale qui a lancé le programme d'élevage de l'Orylag en 1985. Ils ont croisé le lapin Rex pour obtenir une nouvelle race de lapin dans un but commercial : l'Orylag. On considère que cette race particulière de lapin a une fourrure de grande qualité et produit de la viande de bonne qualité. Soixante pour cent des profits proviennent de la fourrure et 40% de la viande.



Une coopérative fut créée pour gérer cette race ; elle comprend les 20 élevages d'Orylag qui existent en France. 100000 lapins Orylag sont tués et dépecés chaque année. Personne d'autre dans le monde n'élève d'Orylag. La coopérative possède 2 brevets concernant l'Orylag : la fourrure (Orylag) et la viande (appelée « Rex du Poitou », d'après la région où sont élevés ces lapins). Elle produit un chiffre d'affaires annuel de 3 millions d'euros et traite avec des créateurs tels que Fendi, Dior, Chanel, Hermès, D&G, entre autres. La Fédération Internationale du Commerce de la Fourrure, au Royaume-Uni, a chanté les louanges de la coopérative, car cette dernière peut vendre la viande aussi bien que la fourrure des lapins, ce qui permet de rendre la fourrure plus attrayante pour les clients.

La coopérative supervise toutes les étapes de la production, de la fourniture du sperme aux élevages pour l'insémination artificielle, jusqu'au traçage de la destination de chaque peau et morceau de viande. Toute action doit passer d'abord par la coopérative.

Ils assurent la liaison avec l'abattoir et organisent la collecte des lapins. Tous les lapins sont tués par lots dans les élevages d'où ils sont originaires ; une fois tués, on leur met un clip en métal à l'oreille pour les identifier. Ce dernier contient le numéro de l'éleveur ; les renseignements concernant chaque lot sont enregistrés pour identifier à quel élevage appartient chaque peau ou morceau de viande.

Après l'abattage, on tamponne le dos de chaque peau, pour noter quand la peau a été produite, tannée et à quelle température elle a été stockée. S'il y avait un doute sur l'authenticité d'une peau d'Orylag, il suffirait de vérifier le tampon et de contacter la coopérative. Puisque la coopérative Orylag a le soutien de l'INRA (autrement dit, le gouvernement français), si quiconque essayait de reproduire illégalement des peaux d'Orylag, l'INRA a les moyens légaux et financiers de l'en empêcher.

Les lapines reproductrices ont entre 5 et 12 petits ; la plupart en ont environ 7. Chaque mère est inséminée de nouveau environ 3 à 7 jours après la mise bas, par insémination artificielle. Les petits resteront avec elle jusqu'à l'âge de 4 semaines, puis seront placés dans des cages avec leur portée jusqu'à l'âge de 7 semaines (maturité sexuelle), et enfin déplacés dans des cages individuelles pour les empêcher de se battre.

Les lapins sont tués à l'âge de 20 semaines ; cela peut se passer à tout moment de l'année et non pas à date fixe. Dans un abattoir visité par CAFT en France, 25000 lapins étaient tués par semaine ; 4000 d'entre eux étaient des Orylag. Le procédé est le même que celui décrit plus bas.

Le bien-être des animaux

Les cages nues entièrement grillagées sont utilisées dans tous les élevages visités, sauf au Danemark; ceci est la façon généralement acceptée pour loger les lapins commerciaux. Ceci, cependant, cause des problèmes aux lapins, à la fois physiquement et physiologiquement.

Les élevages de lapins visités par CAFT au Danemark avaient des méthodes différentes pour loger les lapins. L'une était le même système que dans les autres pays, une autre était un vieil élevage de renards et deux gardaient les lapins dans des clapiers en bois à étages. Hormis le premier, ces élevages n'étaient pas totalement commerciaux et élevaient les lapins non seulement pour la fourrure, mais aussi pour la viande et des expositions.



Un élevage de lapins au Danemark : les clapiers ne sont pas utilisés dans les élevages commerciaux de lapins.

Les lapins élevés principalement pour leur fourrure (par exemple, le Rex et l'Orylag), sont placés dans des cages individuelles une fois qu'ils ont atteint leur maturité sexuelle, pour éviter qu'ils n'abîment leur peau. Les standards industriels pour ces cages sont environ de 60cm par 40cm, avec une hauteur de seulement 30 cm. Cette surface est équivalente à celle de 2 boîtes de chaussures.

Les lapins blancs sont logés en groupes, chaque cage étant environ de 100cm par 60cm et de la même hauteur que les cages individuelles.



Dans des cages nues entièrement grillagées, les lapins sont soit logés séparément pour éviter les combats, soit entassés ensemble, avec peu d'espace pour bouger, ni s'étirer, jouer ou sauter. Le comportement locomoteur du saut est vital pour les lapins ; en cage, ce comportement est contrarié, ce qui peut entraîner des problèmes aux os. Les lapins aiment s'asseoir bien droits, avec les oreilles redressées ; la nature même des cages leur interdit ce comportement inné. Il arrive même que les lapins en cage développent des déformations de la colonne vertébrale. Le logement dans des cages interdit aussi le comportement naturel qui consiste à creuser.

Le logement des lapins séparément ou en groupe entraîne des problèmes. Puisque les lapins sont des animaux sociaux, le fait d'être séparés d'un autre lapin cause un stress énorme et cette privation sociale entraîne un comportement stéréotypique tel que le rongement des barreaux des cages (un comportement habituel présenté par les animaux en cage). Même le logement en groupe d'une portée de lapins adolescents n'est pas meilleur : le surpeuplement des cages entraîne une augmentation des agressions et des combats ; l'arrachage de fourrure et les morsures aux oreilles sont des manifestations dues à la surpopulation.



Des cages nues entraînent l'ennui, qui conduit ensuite à des comportements stéréotypiques. La plupart des recherches cherchant à savoir si les lapins peuvent bénéficier d'enrichissements dans les cages ont prouvé que n'importe quel enrichissement, tel que des bâtons à ronger ou simplement du foin, était un pas positif vers la réduction de l'ennui, du rongement des barreaux et des



Les cages en batterie sont la norme dans l'industrie
De haut en bas: Rex, Blanc, Orylag

combats⁷. Même si cela est largement accepté, aucun des élevages visités par CAFT n'avait d'enrichissement. La plupart étaient entièrement nus ; ceux qui n'étaient pas nus avaient seulement un peu de paille pour les femelles reproductrices. Même si cela peut améliorer un tant soit peu le bien-être psychologique, les éleveurs considèrent que tout enrichissement des cages est néfaste à l'hygiène des lapins.

Le sol en grillage des cages entraîne des blessures aux pieds, qui peuvent provoquer un mal de pattes (pododermatite ulcérate), entraînant des infections et des abcès. Des recherches effectuées en 2003 ont montré que jusqu'à 15% des lapines souffraient de pododermatite⁸ et que jusqu'à 40% avaient des blessures aux pattes qui étaient suffisamment sérieuses pour que les lapines montrent des signes d'inconfort⁹.



Sous les cages s'entassent des monceaux de vieux excréments, tombés du sol grillagé des cages. Il arrive que ces tas ne soient nettoyés qu'une ou deux fois par an ! Ces tas d'excréments sont un milieu de culture pour des virus, des bactéries et des parasites. La puanteur de l'ammoniac, provenant des sols trempés par l'urine, qui surmonte toute autre odeur dans les unités commerciales de lapins, peut irriter les yeux des lapins et entraîner des infections douloureuses.

La plupart des élevages commerciaux de lapins ont la lumière allumée la plupart du jour (16 heures habituellement), ce qui encourage la productivité chez les lapins, pour leur faire croire que c'est l'été, période où ils sont naturellement plus actifs. Ces animaux ne connaîtront jamais l'air frais ou la lumière naturelle du soleil, jusqu'à ce qu'ils soient emmenés à l'abattoir !



Ci-dessus :
Des tas d'excréments s'accumulent sous les cages

⁷ Princz et al. (2007) *Application of Gnawing Sticks in Rabbit Housing*.

⁸ Rosell J M (2004) *The Suckling Rabbit: Health, Care and Survival. A Field Study in Spain and Portugal in 2003-2004*. http://www.nanta.es/pdf/area_tecnica/Egypt.JR.IAMZ.1106.pdf

⁹ Drescher and Schlender-Bobbis (1996) *Pathologic Study of Pododermatitis among Heavy Breeders on Wire Floors* (English Summary) *World Rabbit Science* 4:143-148.

La reproduction



Âgés de quelques jours, ces lapereaux sont destinés à finir sur un manteau de fourrure

Il est fréquent que les élevages achètent des souches reproductrices dans d'autres élevages pour maximiser l'éventail génétique et éviter trop de reproduction interne. Des fiches sont placées sur chaque cage pour noter des informations sur les parents, sur le nombre de petits par portée, la date de naissance et s'il y a des lapins adoptés ajoutés à la portée (les petits adoptés ont une attache placée sur l'oreille pour les différencier).

L'accouplement naturel est utilisé uniquement dans une minorité d'élevages, parce qu'il est considéré être une perte de temps. C'est pourquoi l'insémination artificielle est plus souvent utilisée. La femelle est maintenue sur le dos pour être inséminée ; cela peut entraîner un grand stress, des perforations vaginales et des infections bactériennes des parties génitales¹⁰.

Dans la plupart des élevages, les mères sont séparées de leurs petits et seulement autorisées à se rendre dans l'aire d'allaitement une fois par jour. Tandis que, dans la nature, les mères ont l'habitude d'allaiter leurs petits à n'importe quelle heure, le fait qu'elles doivent procéder à heure fixe dans l'élevage leur causera du stress. Si la mère est stressée, il arrive qu'elle mange ses petits.

Manipulation génétique

Une entreprise visitée par CAFT en Espagne avait pour objet d'améliorer génétiquement l'élevage des lapins Rex et Blancs, pour maximiser la production de fourrure et de viande. Ils possédaient une population fermée de lapins : aucun nouveau lapin n'y est introduit et ils vendent à d'autres fermes pour fournir un « stock de qualité » de lapins. Ils possèdent aussi d'autres fermes où ils envoient régulièrement des lapins pour les engraisser avant l'abattage.

Cet élevage utilise des méthodes naturelles d'insémination, pour savoir qui est le père, dans le but de pouvoir connaître totalement les gènes. Les lapins choisis pour la reproduction sont tatoués à l'oreille pour les identifier, un mois après qu'ils ont été sevrés. Le numéro d'identité permet à l'élevage de pouvoir tracer jusqu'aux 5 dernières générations, afin d'éviter les croisements.

La mortalité

La mortalité, à la fois pour les Rex et les lapins blancs, est d'ordinaire entre 10 et 15%¹¹. Les éleveurs disent que ces pertes n'affectent pas leur marge de profit. C'est le taux le plus haut parmi tous les élevages commerciaux d'animaux : on rapporte des taux de 5% pour les canards et de 11% pour les cochons¹². Dans un élevage en Espagne, on a dit aux enquêteurs de CAFT que la mortalité dans les fermes espagnoles peut aller jusqu'à 25% ! Il est courant que les petits meurent pendant la période d'allaitement ; ils meurent aussi d'infections respiratoires et entériques, ainsi que d'autres maladies spécifiées plus bas.

L'Orylag a une mortalité plus grande (25 à 30%) que les lapins élevés traditionnellement pour la viande. La raison donnée à CAFT est que les Orylag vivent plus longtemps et qu'il y a donc plus de probabilité qu'ils meurent de maladie. Toutefois, ceci est discutable, puisque la mortalité des lapins Rex est la même que celle des lapins Blancs (10 à 15%), alors que les Rex sont tués à un âge bien plus avancé que les Orylag.

¹⁰ Scientific Panel on Animal Health and Welfare (2005): "The Impact of the Current Housing and Husbandry Systems on the Health and Welfare of Farmed Domestic Rabbits"

http://www.efsa.europa.eu/EFSA/Scientific_Opinion/ahaw_op_ej267_rabbits_en2.pdf

¹¹ Ce sont les chiffres fournis par de nombreux éleveurs interrogés, mais un rapport de l'industrie donne des chiffres aussi élevés que 30% !

¹² Viva www.viva.org.uk

Le transport vers l'abattoir

Il arrive très souvent que des lapins meurent en chemin vers l'abattoir ; on a rapporté des taux aussi hauts que 7 à 8 %¹³. Cela est souvent dû à la façon dont les lapins sont entassés ; des virus peuvent facilement se répandre et la faible ventilation entraîne des problèmes respiratoires. Des os cassés et des lésions traumatiques sont aussi fréquents, à cause des mauvaises manipulations.



Les lapins sont entassés dans des caisses et envoyés par camion vers l'abattoir

L'abattoir

En Espagne, France et Italie, il existe des abattoirs spécifiques pour les lapins, en dehors des élevages. Ils fonctionnent depuis de nombreuses années, du fait que l'élevage commercial de lapins a toujours été répandu dans ces pays. L'éleveur reçoit un prix fixe (fluctuant selon le prix du marché) pour chaque lapin entier ; un revenu supplémentaire est maintenant créé par la vente des peaux de lapin, qui sont devenues une branche rentable de l'industrie de la viande de lapin.

Le Rex

La plupart des élevages de lapins Rex visités assuraient l'abattage elles-mêmes, deux fois par an (début de l'hiver et fin de l'hiver). On tue les lapins en leur tranchant la gorge et en drainant le sang. Les animaux sont assommés soit par un coup à la nuque à l'aide d'un bâton (dans les petits élevages), soit par électrocution (dans les plus grandes fermes ou les abattoirs industriels). Le procédé est semblable à celui utilisé pour les renards et les visons. La graisse de la peau est grattée et les peaux sont mises dans des bidons remplis de sciure pour enlever la graisse résiduelle ; puis les peaux sont mises à sécher sur des planches, dans des pièces aérées.

Quelques éleveurs avaient l'habitude d'envoyer les lapins dans des abattoirs de lapins spécifiques. Ces abattoirs étaient payés plus pour manipuler les peaux avec plus de précaution, comme ces dernières sont plus chères que les peaux de lapins blancs. Le lapin Rex peut peser jusqu'à 4 kg à l'abattage ; cela est plus lourd que pour les lapins blancs (environ 2 kg) et donc doit être pris en compte lors de l'abattage.



Un éleveur montre comment il assomme les Rex

Les lapins blancs

Les lapins blancs sont normalement vendus à un abattoir, où les animaux sont assommés, pendus par les pattes et ont la gorge tranchée. Ils sont transportés par une chaîne de transport (ressemblant à ce qui existe dans d'autres types d'abattoirs) ; ils sont saignés ; on leur enlève leur peau ; on les vide de leurs entrailles et on les dépèce et conditionne pour la consommation de viande. Les peaux sont ensuite congelées et envoyées au client ou envoyées non congelées, mais salées, aux tanneurs.

Un élevage de lapins visité par CAFT en Italie avait son propre abattoir sur site ; l'éleveur déclarait que cet abattoir était conforme aux standards de l'UE, puisque la viande était vendue commercialement. Il n'y avait pas d'autre abattoir dans les environs, donc, pour éviter des frais pour envoyer les lapins dans un abattoir éloigné, l'éleveur avait décidé de démarrer le sien. Cinq personnes travaillaient dans cette chaîne d'abattage, qui ressemblait à d'autres que CAFT avait visités. Ils vendaient les peaux non congelées à une entreprise de tannage de la localité ; ces peaux étaient collectées directement après l'abattage.

¹³ Leoni et al., (2000) *Trasporto e Qualità della Carne*. Rivista di Coniglicoltura, 3: 40-47.



Les lapins, entassés dans des caisses sur 8 étages, attendent leur heure, à côté de compagnons de cage saignant déjà à mort

Dans un abattoir infiltré par CAFT, dans lequel 9000 lapins étaient tués chaque jour, les lapins étaient parqués dans des caisses empilées par 8 verticalement, face à ceux qui étaient abattus. Tous ces animaux pouvaient voir, sentir et entendre l'abattage de leurs semblables. La plupart des lapins étaient couverts d'excréments provenant des caisses les surplombant. L'efficacité de la production était la principale préoccupation ; on ne tenait quasiment pas compte du bien-être des lapins.

Les lapins étaient assommés par un dispositif électrique, avant d'avoir la gorge tranchée. Quelques-uns étaient clairement encore conscients tandis qu'ils saignaient à mort, relevant la tête et poussant des cris, tout en défilant sur la chaîne de production. *« Les lapins sont des créatures relativement silencieuses, et n'émettent quasiment jamais de vocalises audibles. De telles vocalisations ne sont émises que dans des conditions d'extrême détresse. Les lapins dont la gorge a été tranchée donnaient fortement de la voix et on pouvait entendre leurs cris de détresse. Cela confirme qu'ils étaient encore en vie, conscients, tandis qu'on les tuait. »*¹⁴

Quand les salariés prenaient leur pause, un lapin qui avait été assommé restait suspendu 10 minutes jusqu'à que le travail reprenne, puis était égorgé après la fin de la pause. Les lapins vivants étaient laissés à côté de la machine à assommer, à quelques centimètres des lapins suspendus.

La législation européenne concernant l'abattage des animaux stipule que *« l'étourdissement ne doit être fait que si les animaux sont saignés juste après »*¹⁵. La Directive, applicable à tous les pays européens, déclare : *« Pour les animaux qui ont été assommés, la saignée doit commencer aussitôt que possible après l'étourdissement et être effectuée de telle façon que le sang s'écoule rapidement, à profusion et complètement. Dans tous les cas, la saignée doit s'effectuer avant que l'animal n'ait repris connaissance. »*¹⁶

En 2003, le Farm Animal Welfare Council, un organisme indépendant de conseil créé par le gouvernement anglais, a publié son "Rapport sur le Bien-Être des Animaux lors de l'abattage." Bien que spécifiquement dédié aux « animaux à viande rouge » (ce qui exclut les lapins), il contient la recommandation suivante : *« L'étourdissement au niveau de la tête est réversible et tout délai pour saigner l'animal a de sérieuses implications concernant le bien-être animal. Les preuves scientifiques soutiennent la recommandation que l'intervalle entre l'étourdissement et la saignée ne doit pas dépasser 15 secondes. »*¹⁷



Ci-dessus : Des lapins blancs abattus pour leur fourrure et leur viande

¹⁴ 'Comments on Photographs and Footage Submitted by CAFT' Colleen McDuling, BSc (Med)(Hons), MSc (Med. Sc.), Comportementaliste animal, Spécialiste en Biologie et Comportement des Lagomorphes et Rongeurs

¹⁵ Directive du Conseil 93/119/EC du 22 décembre 1993 sur la protection des animaux au moment de l'abattage. Annexe C

¹⁶ ibid; Annexe D

¹⁷ Report on the Welfare of Farmed Animals at Slaughter or Killing. Part 1: Red Meat Animals. Farm Animal Welfare Council, 2003, page 37



Ci-dessus : On enlève la fourrure à des lapins Orylag



Voici le reste de votre manteau de fourrure : les corps dépecés de lapins Orylag

La préparation des peaux

Une partie importante de l'industrie de la fourrure est la préparation des peaux. CAFT a visité plusieurs entreprises de tannage ; ces compagnies gagnent de l'argent en prenant les peaux brutes (congelées ou salées) aux abattoirs et en les rendant vendables. Les unités de transformation traitent normalement des milliers de peaux en même temps. Même si les fourrures de lapins âgés de moins de 6 mois ne sont généralement pas considérées par les fourreurs comme des peaux de bonne qualité, le travail fait par les apprêteurs rend les fourrures des jeunes lapins d'une qualité acceptable. Meilleur est le travail des tanneurs et des apprêteurs, meilleure sera la qualité du produit final pour le client.



Les tanneurs achètent des peaux¹⁸, normalement salées ou congelées pour éviter que les peaux pourrissent, puis démarrent le processus : les peaux sont placées dans une machine (cela peut aussi être fait à la main) pour que toute la graisse en soit enlevée ; puis elles sont séchées, trempées et étendues sur des planches pour augmenter leur taille, puis encore séchées. Alors, elles sont colorées, ornées de motifs ou rasées, selon les désirs des clients ; les peaux peuvent subir plusieurs procédés pour obtenir l'effet désiré, augmentant ainsi le prix pour le client. On a montré aux enquêteurs un exemple où les peaux avaient été traitées avec de l'acide pour produire un effet strié, semblable à celui de l'agneau Karakul.

Très souvent, les peaux sont cousues en coupons (la taille moyenne d'un coupon est de 120cm x 60cm) pour être vendues. Si le client le désire, cependant, elles seront vendues en peaux individuelles ; l'accent est mis sur ce que le client désire.

¹⁸ Les apprêteurs n'achètent pas forcément dans un seul pays. En Italie, un apprêteur achetait les peaux en Espagne et en Pologne, car c'est là qu'il obtenait le prix le plus bas.

Un tanneur en Espagne, visité par CAFT, avait 100000 peaux dans l'usine à tout moment, et il y avait normalement 30000 peaux au séchage en même temps. Environ 30 personnes travaillaient dans l'usine ; la plupart des ouvriers étaient des immigrés. Des parties de l'usine étaient très bruyantes et l'air était rempli de poussière générée par les opérations en cours, mais aucun des ouvriers n'avait de masque ni de protection pour les oreilles.

CAFT a aussi visité, en Italie, au printemps 2007, une tannerie, qui se préparait pour la future saison et qui, à ce moment, traitait 10000 peaux par semaine. Ce tanneur fournissait des créateurs tels que Cavalli et Gucci, et avait imprimé un dessin pour des bottes sur les fourrures destinées à Gucci.



Fourrure utilisée pour des bottes de Gucci



Ce camion, chargé de peaux congelées, a été envoyé directement d'Italie en Chine

En Italie, les enquêteurs ont visité une entreprise dont le seul travail concernant la fourrure de lapin était de collecter les peaux de lapin dans les abattoirs de la région et de les exporter vers la Chine. Ils gèrent 70 à 80000 peaux par semaine en moyenne, mais ces chiffres peuvent varier entre 60000 et 200000 peaux par semaine, cela dépendant des abattoirs. L'abattoir paie l'éleveur pour le lapin entier et vend ensuite les différentes parties à différentes entreprises. Les abattoirs vendent chaque peau 10 à 15 cents ; cela était le prix du marché à ce moment. Il fluctue entre ces bornes selon le marché de la fourrure de lapin. Quand les clients paient le prix bas, cette entreprise paie le plus bas prix possible à l'abattoir. Au moment de l'enquête, le prix était bas et l'entreprise obtenait 25 cents par peau. Toutes les peaux de lapin étaient vendues à des acheteurs en Chine ; elles sont totalement brutes et ont seulement été collectées dans des abattoirs et congelées pour conserver la peau. Elles sont ensuite envoyées en Chine dans des camions réfrigérés. Cette entreprise collecte des peaux de lapin depuis environ 50 ans. Avant qu'il y ait une forte demande de fourrure, les peaux étaient rasées et la fourrure vendue séparément (voir plus bas).



La fourrure : un sous-produit ?

Un mythe est perpétué par l'industrie de la fourrure : la fourrure de lapin serait simplement jetée si on ne l'utilise pas pour l'habillement, etc. Bien que des éleveurs aient affirmé jeter la fourrure dans le passé, ce n'a pas toujours le cas. Dans toutes les industries d'élevage, on utilise souvent la moindre partie de l'animal pour maximiser les profits ; l'élevage de lapins n'est pas différent.

Là où la fourrure des lapins n'a pas été jetée, historiquement, elle a été utilisée comme engrais, colle ou comme feutrage dans les chapeaux. La France a toujours exporté (et importé, quoiqu'à une échelle moindre) des centaines de tonnes annuellement de poils de lapins pour ces usages ; dans les années 1990, le prix en était juste inférieur à 20 € par kilo¹⁹.

¹⁹ voir 2, chapter 8.

Un éleveur en Italie a dit à CAFT comment il avait l'habitude de vendre les peaux de lapins à une entreprise qui gérait de l'angora. Ils rasiaient les poils de la peau et mélangeaient ensuite la fourrure de lapin blanc avec la fourrure angora, pour la vendre en tant que pure fourrure d'angora.

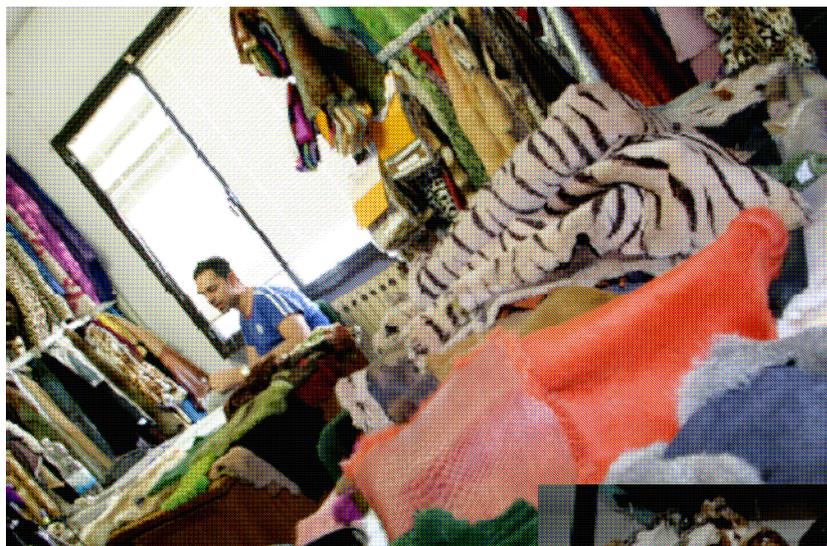
Les prix

Le prix de la viande de lapin varie dans chaque pays, mais peut coûter entre 4 et 8 € (prix payé par lapin). En Espagne, un employé a dit à CAFT que le prix de la viande de lapin n'a pas augmenté ces 5 dernières années, contrairement aux coûts associés à la production de viande. Cela signifie que, sans le profit qu'ils trouvent aujourd'hui dans la vente de fourrure, de nombreux élevages auraient dû fermer.

En Italie, les peaux de lapins blancs coûtent entre 10 et 15 cents si elles ne sont pas encore tannées ; si elles sont tannées, le prix peut doubler. En Espagne, cependant, le prix des peaux était entre 50 cents et 1€. Si du travail supplémentaire (tel qu'une teinture, une impression ou une découpe en formes, etc.) est fait sur les peaux, elles peuvent être vendues jusqu'à 3 € l'une. La plupart des entreprises de tannage traitent des dizaines de milliers de peaux chaque semaine. En Italie, il y a une poignée de très grosses entreprises qui importent des peaux brutes ; ces entreprises définissent les prix ; les entreprises plus petites doivent accepter ce fait.

Le prix de la fourrure du Rex est considérablement plus haut, aux alentours de 30 €. Ces peaux seront souvent vendues dans des ventes aux enchères, telles que Copenhagen Fur Center (Copenhague) et Finnish Fur Sales (Helsinki), bien qu'elles puissent être vendues localement, si l'infrastructure de l'endroit le permet.

La coopérative Orylag ne vend jamais dans des ventes aux enchères, puisqu'ils préfèrent définir eux-mêmes le prix et pouvoir contrôler la destination des fourrures, en traitant directement avec les créateurs et les fourreurs. Chaque peau vaut entre 25€ et 70€, selon sa qualité. Il faut environ 20 à 25 peaux pour fabriquer une veste de taille moyenne.



L'industrie chinoise

Tous les pays visités ont mentionné que l'industrie chinoise croît énormément et écrase maintenant la production de tout autre pays. En conséquence, de nombreuses entreprises européennes ferment ou se délocalisent en Chine, où les coûts de production sont bien moindres. La qualité de la fourrure de lapin provenant de Chine est sensée être moins bonne que celle produite en Europe, mais la différence de coût est le facteur prédominant pour permettre à l'industrie de continuer. De nombreuses entreprises qui veulent juste utiliser la fourrure sur des garnitures n'ont pas besoin d'avoir de la fourrure de bonne qualité et utiliseront de la fourrure de lapin de Chine.

Il existe peu de lois sur l'environnement en Chine, ce qui veut dire que les coûts de traitement et de production sont bien moins élevés. Il est courant que des peaux brutes soient envoyées en Chine pour être traitées, puis retournent au pays d'origine pour la suite de la production ; des entreprises existent uniquement pour faire exactement cela ! Des entreprises chinoises achètent les peaux au plus bas prix, c'est-à-dire brutes et non transformées, et utilisent le faible coût de la main d'œuvre pour apprêter les fourrures. Elles prennent même les peaux abîmées et les raccommodent, plutôt que de les jeter, puisque les coûts de main d'œuvre le permettent. En partie, c'est la demande, provenant de Chine, de fourrures, qui a fait monter les prix des peaux.

Une entreprise italienne visitée par CAFT a mentionné Benetton et le fait qu'il utilise maintenant de la fourrure chinoise pour ses produits, comme il ne veut pas payer cher. Il veut vendre au plus bas prix, donc paiera le moins possible pour les matériaux. On a dit aux enquêteurs que Benetton est un si gros client en Italie que le fait d'utiliser des produits chinois conduit au départ d'Italie d'une quantité significative de business.

La popularité croissante de la fourrure de lapin

La plupart des personnes interrogées par les enquêteurs de CAFT ont reconnu que la popularité croissante de la fourrure de lapin est due au faible coût de la production et à la capacité qui en résulte de pouvoir faire plus d'essais avec. Comme les autres fourrures animales sont plus chères, les entreprises sont moins enclines à faire des expériences de rasage, coupe, teinture, etc. Le fait de pouvoir faire des essais avec la fourrure de lapin a conduit les créateurs à être plus confiants pour le faire maintenant avec d'autres fourrures. Quelques apprêteurs manipulaient même les peaux de Blancs pour essayer de les faire ressembler aux peaux de Rex, pour obtenir un prix plus haut. On peut faire tellement pour changer l'apparence de la fourrure de lapin Blanc qu'elle peut vraiment passer pour une autre fourrure, comme par exemple, l'agneau Karakul.

Un magasin qui vend de la fourrure n'en connaît pas toujours l'origine : vient-il de lapins Blancs, de lapins Rex ou d'un animal totalement différent ? Autrefois, la fourrure de lapin était toujours bon marché, mais aujourd'hui, le prix n'est plus un indicateur : plus un apprêteur fait de travail sur des peaux de lapin, plus cher sera le produit final.

C'est à cause de l'apprêtage que la fourrure de lapin est devenue un élément rentable de l'élevage industriel de lapins. Tandis que la fourrure de lapin a toujours été vendue comme un produit-dérivé du commerce de la viande de lapin, la fourrure ne peut plus être considérée simplement comme un sous-produit, à cause du fait que l'industrie du tannage et de l'apprêt a rendu la fourrure de lapin rentable.



Ci-dessus :
La fourrure d'Orylag sert aussi à faire des jouets

À droite : Il faut au moins 25 lapins pour faire une veste



Conclusion

Notre enquête a révélé que l'élevage et l'abattage des lapins pour leur fourrure sont aussi cruels que les autres parties du commerce de la fourrure. Les comportements naturels et les besoins nécessaires pour assurer le bien-être des lapins ne sont pas pris en compte par l'éleveur, qui a seulement en tête la maximisation des gains. En conséquence, les lapins sont confinés dans le même type d'élevage en batterie que les poules pondeuses, les cochons les visons et d'autres animaux.

Un fait étonnant au sujet de l'élevage de lapins est que peu d'enquêtes lui ont été consacrées par des associations de protection animale. Des exceptions notables sont l'enquête de 2006 dans des élevages de lapins au Portugal, par ANIMAL²⁰ et le compte rendu de Vier Pfoten en 2007 sur l'industrie de la viande de lapin en Autriche, République Tchèque, Slovaquie et dans d'autres pays²¹. Le manque d'enquêtes a entraîné le fait qu'il y ait eu peu d'appels pour une interdiction de l'élevage industriel de lapins. Il y a eu également peu d'études scientifiques sur les problèmes de bien-être dans l'élevage des lapins, par rapport à d'autres systèmes d'élevage intensif.

Il est aussi important de souligner le scandale public mondial du massacre des chats et chiens dans les pays asiatiques. Ces animaux sont tués pour leur fourrure, mais aussi leur viande ; il est difficile de savoir si c'est la fourrure ou la viande qui est le produit principal. Considérant que les lapins sont des animaux de compagnie très populaires au Royaume Uni et dans de nombreux pays dans le monde, il est étonnant que les lapins n'aient pas été considérés au même niveau que les chats et chiens !

Les bons chiffres concernant le nombre de lapins tués pour leur fourrure sont encore difficiles à obtenir. Cela est devenu de plus en plus difficile en raison de la croissance énorme de l'élevage de lapins en Chine et de l'augmentation de l'utilisation de la fourrure des lapins Blancs, traditionnellement élevés principalement pour leur viande. Ce nombre est certainement de l'ordre de dizaines, si ce n'est de centaines, de millions.

CAFT travaille à mettre un terme au commerce de la fourrure, un commerce où des animaux sont massacrés pour satisfaire les fantaisies de l'industrie de la mode. Nous espérons que les résultats de notre enquête garantiront que les entreprises qui ont cru aux mythes du commerce de la fourrure et qui continuent à vendre de la fourrure de lapin cesseront de le faire et que les consommateurs éviteront aussi les articles en fourrure de lapin, comme beaucoup l'ont fait pour les fourrures de vison, renard, etc.

Nous espérons aussi que nos découvertes encourageront les gens à réfléchir aux cruautés de l'industrie de la viande, où les animaux vivent en cage, dans les mêmes conditions intensives, et sont abattus pour satisfaire un désir pour leur viande. Nous n'avons pas besoin de la fourrure des autres animaux pour avoir chaud ; nous n'avons pas non plus besoin de leur viande pour suivre un régime équilibré et bon pour la santé.

²⁰ www.animal.org.pt

²¹ <http://www.vierpfoten.org>



Coalition to Abolish the Fur Trade

PO Box 38, Manchester, M60 1NX

E-mail: caft@caft.org.uk

Site web : www.rabbitfur.org